|  |  |
| --- | --- |
| **Université A.MIRA****Département de français****Niveau : 1ère année licence****Groupes : 7****Enseignante : HOCINI-Epse ZAOUAI****EMD 1 de Grammaire** **Année : 2024-2025** | **Nom :…………………****Prénom :……………….****Groupe :………****Note : ─** **20** |

**Texte :**

Au bout d’un moment, je suis retourné vers la plage et je me suis mis à marcher. C’était le même éclatement rouge. Sur le sable, la mer haletait de toute la respiration rapide et étouffée de ses petites vagues. Je marchais tout lentement vers les rochers et je sentais mon front se gonfler sous le soleil. Toute cette chaleur s’appuyait sur moi et s’opposait à mon avance. Et chaque fois que je sentais son grand souffle chaud sur mon visage, je serrais les dents, je fermais les poings dans les poches de mon pantalon, je me tendais tout entier pour triompher du soleil et de cette ivresse opaque qu’il me déversait. A chaque épée de lumière jaillie du sable (…) mes mâchoires se crispaient.

J’ai pensé que je n’avais qu’un demi-tour à faire et ce serait fini. Mais toute une plage vibrante de soleil se pressait derrière moi. J’ai fait quelques pas vers la source est l’Arabe n’a pas bougé (…) la brûlure du soleil gagnait mes joues et j’ai senti des gouttes de sueur s’amasser dans mes sourcils (…) à cause de cette brûlure que je ne pouvais plus supporter, j’ai fait un mouvement en avant (…) mais j’ai fait un pas, un seul pas en avant. Et cette fois, sans se soulever, l’Arabe a tiré son couteau qu’il m’a présenté dans le soleil. La lumière a giclé sur l’acier et c’était comme une longue lame étincelante qui m’atteignait au front. Au même instant, la sueur amassée dans mes sourcils a coulé d’un coup sur **les** paupières et **les** a recouvertes d’un voile tiède et épais. Mes yeux étaient aveuglés derrière ce rideau de larmes et de sel (…) J’ai compris que j’avais détruit l’équilibre du jour, le silence exceptionnel d’une plage où j’avais été heureux (…)

*(L’Etranger, extrait du chapitre 6 « le meurtre de l’Arabe », Albert Camus)*

**Questions :**

1) Complétez le tableau ci-dessous, à partir du texte : (**4 pts)**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Un nom propre | Un nom animé | Un nom comptable | Un nom abstrait |
| L’Arabe | / | pantalon | Chaleur |
| Un nom concret | Un nom massif | Un adjectif qualifiant | Un adjectif relationnel |
| Yeux | Sable | heureux | Vibrante |

2) Relevez 2 types de déterminants et 2 types de pronoms différents :(**4 pts)**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Déterminant  | Type du déterminant | Pronom | Type du pronom |
| Ce | Démonstratif | je | personnel |
| Mes | Possessif | Où | Relatif |

3) Dites quelle est la classe grammaticale de « **du** » dans les phrase suivante ; puis employez-le dans une phrase personnelle où il appartiendrait à une autre classe. **(2pts)**

« Je me tendais tout entier pour triompher **du** soleil »

- Il s’agit d’un **article défini contracté** (de+le)

- Il peut être **un article partitif** comme dans cet exemple : « La veille, j’ai mangé **du** chocolat. »

4) Quelle est la nature grammaticale des mots mis en gras dans la phrase suivante ? **(2 pts)**

« Au même instant, la sueur amassée dans mes sourcils a coulé d’un coup sur **les** paupières et **les** a recouvertes d’un voile tiède et épais ».

**Les**= article défini/ **les**= pronom personnel COD

5) Dites quelle est la différence entre l’emploi de « **un** » dans la phrase suivante : (**2 pts)**

« (…) mais j’ai fait **un** pas, **un** seul pas en avant. »

Il n’y a aucune différence dans l’emploi de un dans la phrase ci-dessus : les deux sont des déterminants numéraux cardinaux.

6) Relevez du texte, s’il y a lieu, des verbes correspondant aux catégories suivantes : **(3 pts)**

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Transitif direct | Transitif indirect | Intransitif | pronominal | Attributif(V d’état) | Impersonnel |
| Serrais | / | Retourné | Se soulever | Avais été (être) | / |

7) Transformez la phrase ci-dessous en employant le pronom « **nous** » : (**3 pts)**

« J’ai compris que j’avais détruit l’équilibre du jour, le silence exceptionnel d’une plage où j’avais été heureux. »

« Nous avons compris que nous avions détruit l’équilibre du jour, le silence exceptionnel d’une plage où nous avions été heureux. »

Bon courage